



# MOOC BIODIVERSITÉ

*Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED «Biodiversité». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.*

## *Gestion de la biodiversité - Introduction*

**Gilles Boeuf**

*Professeur, Université Paris Sorbonne*

Question de gestion, de protection, de conservation de la nature et donc de la biodiversité, c'est bien sûr extrêmement prégnant aujourd'hui et très important.

Cela fait maintenant un certain temps que l'on sait que l'on crée beaucoup de dommages à cette diversité biologique. Donc on a réfléchi depuis un certain temps, à la fin du XIXe siècle, à des méthodologies applicables pour éviter qu'elle ne parte - surtout au rythme actuel qui est absolument effrayant.

Elle part cette diversité biologique parce qu'effectivement on détruit les écosystèmes, on les pollue, on dissémine des espèces un petit peu partout, on les surexploite et puis le dérèglement climatique aussi bien sûr s'y applique. Et donc on a eu tous types d'aires marines ou d'aires continentales protégées qui ont été mises en place depuis des choses très soft où on laisse l'activité économique se poursuivre jusqu'à des aspects beaucoup plus sophistiqués où là on va vraiment mieux protéger le milieu avec très peu d'activités humaines.

La question qui se pose alors c'est la protection in situ, là où était l'espèce auparavant, on va sauver le Virunga pour sauver les gorilles, on va sauver des zones, les forêts de bambous de Chine pour sauver les pandas par exemple ou alors l'ex situ où là on n'a pas pu garder les écosystèmes en l'état et donc on va garder des espèces au sein de jardins botaniques, de parcs zoologiques. C'est arrivé, on a eu des cas particuliers où ça a pu se faire donc tout peut exister, c'est un problème de sensibilité et également d'importance de la demande. Il faut travailler, vraiment être extrêmement souple pour approcher ceci.

Tout ce qui touche aussi bien sûr aux sciences participatives est intéressant parce que le citoyen va amener de la donnée aux scientifiques, il va contribuer à cette acquisition, l'aider ensuite à synthétiser, à mettre en forme et bien sûr collectivement après, on va faire une restitution et bien sûr des considérations à amener sur le terrain de bien meilleures méthodes de gestion que ce qu'on pouvait faire jusqu'à présent. Toutes les communautés sont concernées par ces questions.

Alors quand on parle de conservation, c'est clair, on conserve une capacité à évoluer dans un monde de changement. Un monde de changement dans lequel l'humain aujourd'hui crée des conditions encore beaucoup plus grandes d'accélération de ce changement, d'où une réactivité encore plus importante.